



Une pelleuse, 10 000 corps, une mer de dÃ©combres : les efforts d'Ã©puration par Gaza pour retrouver et enterrer ses morts

Description

Dans le calme relatif d'un cessez-le-feu, les Ã©quipes de la DÃ©fense civile Ã Gaza entreprennent la tÃ¢che monumentale de retrouver les milliers de corps encore ensevelis sous les dÃ©combres.

Par Tareq S. Hajjaj, 25 dÃ©cembre 2025



Des Équipes palestiniennes É Gaza creusent des fosses communes dans le cadre d’une campagne visant É récupérer les restes des corps qui sont restÉs coincÉs sous les dÉcombres des bÉtiments depuis le dÉbut du gÉnocide. DÉcembre 2025. (Anas Ahmed/Mondoweiss)

Tandis que les Équipes de secours fouillent les dÉcombres de la maison de sa famille É Gaza, Fatima Salem attend anxieusement É lâ’extÉrieur, ce 15 dÉcembre. Le souffle coupÉ, elle s’accroche É lâ’espoir que les 60 membres de sa famille É frÉres, s’urs, niÉces, neveux et petits-enfants É ensevelis sous les dÉcombres aprÉs qu’une frappe aÉrienne israÉlienne a visÉ leur immeuble, seront sauvÉs.

Mais il ne s’agissait pas d’une opÉration de sauvetage classique, et Fatima n’attendait pas de signes de vie. Elle savait que tout le monde Était mort. Le raid aÉrien sur la maison de sa famille a en effet eu lieu il y a presque deux ans, le 19 dÉcembre 2023, deux mois seulement aprÉs le dÉbut du gÉnocide.

Les 60 membres de la famille Salem font partie des quelque 10 000 Palestiniens dont les corps restent prisonniers sous les décombres qui jonchent la bande de Gaza. En raison des deux années de bombardements israéliens intensifs, des attaques visant les équipes de défense civile et du manque d'engins nécessaires au déblayage des tonnes de débris de béton, les missions de sauvetage à Gaza ont été largement paralysées.

Mais le 15 décembre, la défense civile de la bande de Gaza a annoncé le début d'un long processus de récupération des corps restés sous les décombres pendant deux ans. Les opérations se concentrent uniquement sur les zones de la bande de Gaza qui ne sont pas activement occupées par l'armée israélienne, soit environ la moitié du territoire.

La première mission de sauvetage concernait la famille Salem, à Gaza.

« Ici, j'ai perdu tous mes proches, les personnes qui m'étaient les plus chères : mes frères et sœurs et leurs familles. J'ai perdu tout le monde ici », a déclaré Fatima Salem en pleurant. Lorsqu'elle a entendu parler de la mission de sauvetage, elle est précipitée sur les lieux du bâtiment détruit, où les os des proches étaient restés prisonniers pendant deux ans.

Elle a déclaré que sa famille avait été prise pour cible le 19 décembre 2023, après avoir fui le nord de Gaza pour se réfugier dans la ville de Gaza en raison de l'intensification des bombardements et des combats dans leur quartier. Ils et elles ont trouvé refuge dans un bâtiment dont les habitants avaient évacué, et s'y sont rassemblés avec leurs familles. Aucune des personnes qui se trouvaient dans le bâtiment au moment du bombardement n'a survécu.

« Je veux les voir, les embrasser, leur dire adieu », a-t-elle déclaré alors qu'elle se tenait devant des rangées d'os et de crânes enveloppés dans des linceuls en plastique blanc, disposés sur le sol devant elle. Certains ont été identifiés par leurs proches encore en vie, tandis que d'autres n'ont pas encore été identifiés.

Omar Suleiman, membre du département médico-légal de la défense civile, a travaillé sur les lieux où se trouvait la famille Salem. Il décrit le processus minutieux d'identification et d'enregistrement de l'identité des personnes décédées, expliquant que les équipes documentent l'état des corps en termes de forme, de taille et de niveau de décomposition, tout en conservant un échantillon d'ADN lorsque cela est possible.

Selon des vidéos publiées par la défense civile sur sa chaîne *Telegram*, ce qui est récupéré des restes des martyrs ne sont parfois que des os et pas toujours des crânes complets, mais plutôt des os de la poitrine et des pieds, ce qui rend l'identification difficile.

Selon Suleiman, le niveau de décomposition des corps était très élevé, ce qui a rendu leur identification difficile pour les familles. Le manque d'outils et de technologies permettant de réaliser des tests ADN avancés a également compliqué le processus d'identification. Il a déclaré que les équipes travaillaient « avec des outils très limités et dans des conditions difficiles et éprouvantes ».

Les équipes de la défense civile affirment avoir récupéré tous les corps dans le bâtiment, tous appartenant aux martyrs de la famille Salem, ainsi que 17 autres corps enterrés dans les

environs du bâtiment. Après deux années, Fatima Salem a enfin pu faire ses adieux.

Des milliers de corps, des ressources limitées

Le 20 décembre, à Khan Younis dans le sud de Gaza, les opérations de récupération des corps ont commencé dans certains quartiers de la ville. Elles ont commencé par les martyrs de la famille Abu Hilal, tués le 13 août 2025.

Huda Abu Hilal, âgée d'une vingtaine d'années, est la seule survivante d'une frappe qui a visé la maison de sa famille le 13 août 2025. Bien qu'elle se trouvait à l'intérieur du bâtiment au moment de l'attaque, juste avant le raid aérien, la mère de Huda lui avait demandé de descendre pour aller chercher quelque chose. À ce moment-là, la maison a été bombardée et tout le monde, sauf Huda, a été tué.

« Toute ma famille a été tuée sauf moi : ma mère, mon père, mes sœurs et leurs enfants, tous ont été martyrisés », a-t-elle déclaré à *Mondoweiss*, ajoutant qu'en raison de l'ordre d'évacuation qui pesait toujours sur son quartier après le bombardement, les équipes de secours n'avaient pas pu accéder à sa maison pour secourir sa famille.

Sur place, Samah Hamad, chef du département médico-légal de la Défense civile, a écrit le défi qui attend les équipes.

Il a déclaré qu'à Khan Younis seulement, 75 bâtiments ont été détruits et des centaines de corps ensevelis sous les décombres doivent être récupérés. Bon nombre de ces bâtiments se trouvaient dans la zone située derrière la « ligne jaune », inaccessible aux équipes palestiniennes, a-t-il ajouté. Mais même dans les zones auxquelles elles ont accès, la mission avance lentement.

Selon M. Hamad, la lenteur de ces opérations est liée au fait que l'ensemble des équipes de la bande de Gaza travaillent avec un équipement très limité, avec une seule grande pelleteuse pour plusieurs villes et zones du territoire.

Huda a déclaré qu'elle passait souvent devant les gravats de sa maison, au cours des deux derniers mois depuis l'annonce du cessez-le-feu, ne serait-ce que pour réciter une prière pour sa famille toujours prisonnière sous les décombres, dans l'espoir qu'elle soit bientôt secourue.

« Maintenant, je peux honorer ma famille martyre en l'enterrant. Nous pouvons les transférer dans des tombes et prendre l'habitude de leur rendre visite », a déclaré Huda.

date créée
2025/12/26